

# Sommaire

## Des familles à besoins spécifiques

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Editorial                          | 3  |
| Des familles à besoins spécifiques | 5  |
| Du nouveau à l'AIO...              |    |
| Les jeudis de l'AIO                | 9  |
| Votre travail n'a rien d'un SMS    | 10 |
| Tu kroa ke je v réuér ?            | 11 |
| La rubrique du CIO                 |    |
| Un guide méthodologique            | 13 |
| Lu pour vous                       | 13 |

# Echos d'Inclusion !

(anciennement Handicaps-Info)

2015  
Vol 30  
N°1



Des familles  
à besoins  
spécifiques

**UMONS**  
Université de Mons

ASSOCIATION  
POUR L'INNOVATION  
EN ORTHOPÉDAGOGIE  
**AIO**

**DEAS**  
Département d'étude & d'action sociale

[www.umons.ac.be/aio](http://www.umons.ac.be/aio)

Trimestriel édité par l'Association pour l'Innovation en Orthopédagogie  
en collaboration avec le Département d'Etudes et d'Actions Sociales  
de l'Université de Mons

Editeur responsable : Marie-Claire Haelewyck  
18 Place du Parc, 7000 Mons, Belgique



Dans ce trentième volume de notre revue, nous aurons le plaisir de vous proposer quatre articles sur des thématiques différentes, mais complémentaires et ayant pour trait commun la dimension d'inclusion au sens large.

Ce premier numéro portera sur l'annonce du handicap et l'importance de répondre aux questions et aux besoins des personnes et de leurs familles.

Viendront ensuite, dans les numéros à venir, un article sur l'adolescence. Un autre concernera l'autodétermination. Un dernier portera sur l'accessibilité universelle.

Vous aurez également, comme depuis toujours dans la rubrique du CIO, l'opportunité de prendre connaissance de la parution d'ouvrages novateurs et/ou d'informations diverses pouvant rencontrer votre intérêt.

Nous vous souhaitons déjà une bonne lecture.

***Michèle Isaac***

Centre pour l'Innovation  
en Orthopédagogie

***Marie-Claire Haelewyck***

Département d'Etudes et  
d'Actions Sociales

## Des familles à besoins spécifiques

L'annonce d'une différence, d'un handicap constitue la première étape du parcours de ces familles. Quel que soit le moment où l'annonce arrive (pendant la grossesse, à la naissance ou, plus tard, durant le développement de l'enfant), elle entraîne avec elle un « tsunami » d'émotions bouleversant tous les projets rêvés jusqu'alors. Choc, déni, détresse, colère, stress se mêlent pour laisser place progressivement à l'acceptation de cette différence, à la réorganisation et au deuil de l'enfant rêvé. La manière dont les parents vont vivre cette annonce et vont être accompagnés va être déterminante pour le développement affectif de l'enfant, la construction de son identité personnelle et familiale mais également pour l'adaptation et le nouvel équilibre du noyau familial.

Comme l'indiquent Gautheron et ses collègues (2008), il n'y a pas une annonce du handicap mais un enchaînement de deuils partiels avec des retours en arrière et une dynamique de reconstruction en constant changement. Cette reconstruction prend naissance au sein d'un processus communicationnel et relationnel impliquant différents acteurs, prenant naissance dès l'arrivée de l'enfant et influençant de manière considérable son développement. En effet, la reconstruction et l'investissement des parents dans le projet de leur enfant ne dépendent pas uniquement de « leur volonté et de leur courage » à faire face à l'adversité mais seront facilités par l'environnement, notamment par le soutien psychologique apporté par les professionnels. Comme le résumant ces auteurs, « au médecin revient la parole et l'annonce formelle au moment opportun, à tous les professionnels la dynamique de récupération et de compensation, aux parents la lourde tâche de l'accompagnement quotidien, d'autant plus libres de choisir et d'utiliser les moyens qui leur auront été proposés, qu'ils les auront compris au fur et à mesure des épreuves traversées et souvent réussies par leur enfant ».

L'annonce d'un diagnostic amène son lot de questionnements sur l'origine du handicap, ses causes mais aussi sur ses conséquences sur la vie de l'enfant ou de la famille. Les premiers mots posés, les premiers contacts bienveillants, les premières relations de confiance entre parents et professionnels auront un impact important sur le vécu des familles et leur investissement.

Parmi les professionnels qui pourront accompagner les familles dans leur processus de résilience et soutenir le développement de l'enfant porteur de handicap, il y a certes le médecin annonciateur – le gynécologue dans la plupart des cas, un pédiatre ou un généticien dans d'autres – mais il y a également les services spécialisés du secteur de la petite enfance. Parmi les services existants, les services d'aide précoce jouent un rôle important dans la compréhension du handicap par les parents et le développement du processus de résilience de la famille, parents et fratrie.

Après les questions relatives au diagnostic, arrivent rapidement les questions liées à l'éducation de l'enfant : comment apprendre à l'enfant à marcher, manger seul, être propre, s'habiller, parler, jouer, s'épanouir avec d'autres enfants ? Pourra-t-il aller à la crèche ? Et plus tard, sera-t-il capable d'aller dans la même école que celle de ses frères et sœurs ? En intervenant dès le plus jeune âge, les équipes d'aide précoce accompagnent « les premiers pas » de l'enfant et de ses parents dans leur nouveau rôle. Elles soutiennent la mise en place des premiers apprentissages mais également des premières interactions avec l'environnement. Il n'est plus à prouver que plus tôt cette intervention aura lieu, meilleures seront les chances de l'enfant de grandir, de développer ses compétences et de s'épanouir dans son milieu de vie. La période de la petite enfance est une période cruciale quant aux apprentissages de l'enfant. Un soutien adéquat dans les premières années de vie ne déterminera pas l'avenir de l'enfant mais lui permettra en tous cas de développer un ensemble d'attitudes, de compétences qui faciliteront son inclusion dans des milieux de vie ordinaires (école ou loisirs).

Ces familles singulières ont chacune leur histoire et leur parcours mais ont pour point commun de vouloir ce qu'il y a de mieux pour leur enfant. Ce point commun s'exprime néanmoins de manières totalement différentes selon le vécu des familles.

Certains parents sont mus par un désir d'avancer vers l'avenir ; cela se marque souvent par une véritable volonté de repérer la moindre compétence, aussi petite soit-elle, et d'obtenir le maximum de pistes quant à la manière de gérer le quotidien avec l'enfant ou l'adolescent porteur d'un handicap et ce, depuis la petite enfance jusqu'à l'âge adulte. Dans de nombreux cas, cela se fait en connaissance de cause. Dans d'autres, par contre, cette recherche incessante peut entraîner des dommages quant au développement de l'estime de soi et de la motivation de l'enfant et engendrer l'apparition de comportements

problèmes. Car, non seulement, l'enfant en situation de handicap va devoir gérer sa différence mais il va devoir également gérer la souffrance que celle-ci provoque chez son entourage. « Même quand ils sont très démunis intellectuellement, les enfants sont conscients d'être à l'origine de la souffrance de leurs parents et portent inévitablement le poids de cette blessure narcissique ». Cette conscience s'éveillera d'autant plus au moment de l'adolescence, période propice au développement et questionnement identitaires.

Certains parents, inversement, auront beaucoup plus de difficultés à se positionner entre, d'une part, l'autonomie de la personne, et d'autre part, son droit à être protégée. Souvent, ils n'oseront pas appliquer leurs stratégies éducatives de peur de faire prendre des risques jugés inutiles à leur enfant et préféreront les protéger du monde extérieur. Les comportements de « sur »protection et la dépendance affective qui en découle pour l'enfant ne favorisent pas toujours son émancipation. Dans ces cas-là également, l'enfant peut se retrouver « en souffrance », écartelé entre sa loyauté envers ses parents et sa volonté de découvrir le monde et de vivre certaines opportunités.

Ces différentes situations mettent en évidence la nécessité – pas toujours facile – pour les parents de favoriser, d'un côté, le lien affectif et la protection, d'un autre, la structure et les rituels familiaux pour permettre à l'enfant de grandir harmonieusement : « protecteur du bien-être de leur enfant, les parents sont des personnes ressources avec lesquelles celui-ci noue une relation de confiance privilégiée et authentique. Sans tomber dans la surprotection, le parent doit veiller à sa sécurité tout en lui permettant d'explorer son environnement et les possibilités qui s'offrent à lui et de s'identifier comme être à part entière, reconnu et valorisé au sein de la famille. ». Dès son plus jeune âge, il est donc important, quel que soit son handicap et la sévérité de celui-ci, que l'enfant soit considéré comme un membre à part entière de la famille, ayant des besoins, des envies, des goûts et des émotions à exprimer et à partager. Les parents n'ont pas toujours conscience des possibilités qui s'offrent à leur enfant porteur de handicap de faire preuve d'autodétermination et manquent souvent de repères pour les y amener.

En tant que professionnels, nous devons avoir conscience et connaissance du parcours des familles que nous accueillons, cela afin de leur fournir le soutien adéquat, répondre à leurs questions, apaiser leurs angoisses. Nous avons un rôle essentiel à jouer dans l'accompagnement des parents dans l'acceptation du

handicap, la compréhension de ses causes et conséquences, le choix des démarches éducatives les plus appropriées selon les forces et difficultés de l'enfant, l'élaboration d'un projet de vie tenant compte des besoins et désirs de ce dernier. Car au-delà du choix d'une crèche, d'une école (ordinaire ou spécialisée), de loisirs (intégrés ou adaptés), c'est avant tout d'un projet de vie qu'il est question et d'opportunités pour la personne en situation de handicap de vivre des expériences positives, enrichissantes qui l'amèneront, un jour, à participer à la gestion de sa propre vie.





## Du nouveau à l'AIO !

L'AIO élargit ses activités afin de répondre, de manière ciblée, aux demandes d'information, de coaching à l'emploi ou encore d'aide dans la relecture de travaux scolaires...

Ainsi, nous inaugurons « Les jeudis de l'AIO »...

### Les jeudis de l'AIO...

L'Association pour l'Innovation en Orthopédagogie vous propose des *Ateliers Thématiques Participatifs* :

- ⇒ Conférences
- ⇒ Formations
- ⇒ Sensibilisations
- ⇒ Coaching

| Thématiques   | Dates        |
|---|--------------|
| Troubles de l'apprentissage   | 25 juin      |
| Coaching emploi   | 2 juillet    |
| Recherche documentaire en sciences sociales—Elaboration de bibliographies | 27 août      |
| Coaching emploi   | 10 septembre |
| Recherche documentaire en sciences sociales—Elaboration de bibliographies | 24 septembre |
| Stratégies de résolution de problèmes : autorégulation                    | 1er octobre  |
| Autodétermination   | 12 novembre  |
| Décrochage scolaire   | 10 décembre  |

**Dès le mois de juin 2015 !**

Le **jeudi** de 13h -16h

Au 18 Place du Parc, 7000 Mons

PAF : 40,00 € - prix de groupe à discuter

Attestation de participation

**AIO** asbl

Association pour l'Innovation en Orthopédagogie

18 Place du Parc, 7000 Mons

+32 (0) 65 37 37 64

secretariat.aio@umons.ac.be

Déficience intellectuelle— Vieillessement—Gestion des ressources humaines

Et nous proposons aux étudiants notre aide dans plusieurs domaines...

## Votre travail scolaire n'a rien d'un SMS !

### Nous vous aidons dès le départ :

- élaboration de bibliographies
- guide pour la rédaction de textes



de 15-20 références : 15,00 €  
le petit guide : 10,00 €

### Et quand vous l'avez terminé... :

- + • présentation orale : 15,00 €
- + • rédaction de votre CV : 15,00 €
- + • lettre de motivation : 15,00 €



Association pour l'Innovation en Orthopédagogie asbl

### Nous l'encodons pour vous :

- dactylographie
- mise en page
- couverture et page de garde



encodage de textes manuscrits :  
-> 50 pages : 3,00 €/page  
50-100 pages : 2,5 €/page  
100 pages -> : 2,00 €/page  
encodage de textes enregistrés : 4,00 €/page

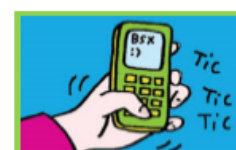
### Nous le relisons pour vous :

- vérification orthographique
- correction grammaticale
- structure et table des matières
- bibliographie



-> 50 pages : 3,00 €/page  
50-100 pages : 2,5 €/page  
100 pages -> : 2,00 €/page

Association pour l'Innovation en Orthopédagogie  
Service d'Aide à l'Apprentissage  
18 Place du Parc, 7000 Mons  
065/37.37.64  
secretariat.aio@umons.ac.be



psychologie — pédagogie — travail social... et PLUS si affinité !

## Tu kroa ke je v réuGr ?

### Recherche documentaire :

- catalogues—bibliographies
- moteurs de recherche
- valeur des documents
- etc.



Coaching collectif (min 5 pers) : 50,00 €

Coaching individuel : 15,00 €

### Présentation orale de travaux :

- conseils concernant les techniques de présentation sur base de votre projet
- mise en situation



Coaching individuel : 25,00 €

### Ressources humaines :

- CV
- lettre de motivation
- entretiens d'embauche
- tests psychotechniques



Coaching collectif (min 5 pers) : 100,00 €

+  
+  
+

**AIO**

Association pour l'Innovation en Orthopédagogie asbl

Association pour l'Innovation en Orthopédagogie  
Service d'Aide à l'Apprentissage  
18 Place du Parc, 7000 Mons  
065/37.31.64  
secretariat.aio@umons.ac.be



psychologie — pédagogie —travail social... et PLUS si affinité !

Intéressés ? N'hésitez pas à nous contacter pour toute information.

[Secretariat.aio@umons.ac.be](mailto:Secretariat.aio@umons.ac.be)



## Un guide méthodologique

Nous vous rappelons que nous diffusons un guide méthodologique concernant l'annonce du handicap à la naissance :

**Tielemans, S. & Haelewyck, M-C. (2014). *Guide méthodologique. Annoncer le handicap à la naissance*. Mons : UMONS, Service d'Orthopédagogie Clinique.**

Nous vous renvoyons, à toutes fins utiles, au volume 29 numéro 1 de notre revue. Vous y trouverez des informations sur le contenu de ce document et les modalités d'acquisition.

## Lu pour vous

**Scelles, R. (sous la direction de), Ciccone, A., Korff-Sausse, S., Missonnier, S. & Salbreux, R. (2013). *Famille, Culture et handicap*. Toulouse : Erès.**

Le handicap est interrogé par la culture, tout comme il interroge la culture de manière spécifique. Comment la culture influence-t-elle les pratiques de soin, d'accompagnement et de traitement des situations de handicap, pour le sujet et le groupe familial ?

Le traumatisme que génère le handicap affecte les liens aux autres, et plus particulièrement les liens entre enfants de la famille et entre les enfants et chacun des parents. Dans ces situations, la culture offre au sujet une manière de penser, de rêver, de fantasmer à propos des multiples expressions de la

vulnérabilité humaine que représente le handicap. Elle propose ou impose un cadre pour affronter la réalité des pathologies et ses conséquences. L'ambition de ce livre est de comprendre les processus qui donnent à la culture tantôt des fonctions protectrices, tantôt aliénantes et traumatiques face au handicap d'un membre de la famille.

Les auteurs, praticiens et chercheurs de multiples disciplines des sciences humaines et sociales et de divers pays, questionnent les différences culturelles qui peuvent aussi exister au sein d'un même pays, interrogent l'existence d'une culture qui serait propre à une déficience, comme la cécité ou la surdité. Ils réfléchissent aux situations cliniques qui conduisent des psychothérapeutes, des psychologues cliniciens, ainsi que tous les professionnels actifs dans le champ du handicap, à travailler avec des familles d'une autre culture que la leur, parfois dans des langues qu'ils ne comprennent pas bien ou pas du tout.

**Seguier, E. (2014). *Le secret d'Alexis. Comment expliquer la dyspraxie aux enfants*. Paris : Editions Tom Pousse.**

Un enfant souffrant de troubles des apprentissages peine souvent à s'intégrer dans la communauté scolaire. Souvent rejeté par ses camarades, voire par ses enseignants, il ne sait pas trop comment inverser la tendance.

Quoi de plus efficace qu'une histoire amusante et illustrée pour expliquer sa dyspraxie à un enfant ? Il peut alors s'approprier sa différence, reprendre confiance en lui-même et commencer ce long chemin vers « l'acceptation », où se mettent en place les adaptations lui permettant de contourner ses difficultés. Alexis franchit ainsi un à un les différents obstacles qui l'empêchaient de s'insérer pleinement dans la vie de sa classe.